

**Séminaire doctoral
Ruines ! Entre mémoire et oubli**

sous la responsabilité de Nathalie Delbard et Sandrine Huber
Unités de recherche CEAC et HALMA

Programme

Les ruines, ça n'est pas le passé, c'est l'avenir qui nous invite à l'attention et à la jouissance du présent. Tout en Europe est lié à la Méditerranée et tout, autour de nous, un jour, sera en ruine. Josef Koudelka

Si les ruines, dans toutes leurs acceptions, font l'objet d'un nombre conséquent de recherches dans des champs disciplinaires très variés, l'objet de ce séminaire doctoral est de penser l'actualité de ces enjeux en questionnant notamment les rapports paradoxaux que notre époque entretient avec les notions de mémoire et d'oubli. Il s'agira d'interroger les nouvelles modalités de représentation, de perception, de restitution et de conservation des édifices du passé, au sein de sites archéologiques soumis à des injonctions patrimoniales, touristiques et économiques souvent contradictoires, tandis que dans d'autres lieux non identifiés ou méconnus du grand public (déserts de sable ou de glace par exemple), affleurent des ruines industrielles, militaires ou radioactives à la limite de l'oubli. Dans cet écart entre idéalisation du passé et déni des restes modernes, historiens, historiens de l'art, chercheurs en photographie et cinéma, littérature, philosophie ou sciences du langage, viendront dialoguer avec des architectes, des archéologues ou des artistes pour penser les ruines de demain.

Journée 1 – 11 février 2022 : La ruine, entre archéologie, économie touristique et développement durable

Qu'en est-il des enjeux des grands sites archéologiques, tels qu'ils sont actuellement soumis aux injonctions touristiques aussi bien qu'aux nécessités scientifiques ? Comment, dans des lieux aussi prestigieux que, par exemple, ceux de la Grèce antique, penser les gestes de fouille, de réparation et de transmission des ruines, entre consensus scientifique et consensus sociétal à l'ère du développement durable ? Que laisse-t-on en ruines, que restaure-t-on, pourquoi, comment, pour qui ?

À partir d'interventions d'anthropologues, d'archéologues, d'historiens de l'art, de spécialistes de l'architecture & du paysage et de spécialistes de la réception, il s'agira de réfléchir aux attentes des sociétés anciennes, présentes et futures entre préservation des ruines et fabrique des ruines. C'est toute la question de la transmission du patrimoine qui est interpellée ici, dans une perspective de transmission des savoirs et pratiques sociétales en mutation.

Journée 2 – 11 mars 2022 : Esthétique de la ruine et paysage

La ruine a longtemps été associée à une esthétique romantique, quels paysages dessine-t-elle aujourd'hui, notamment dans le contexte des crises – économique, politique, écologique, sanitaire – de notre monde contemporain ? À partir de quel vocabulaire (littéraire, poétique, juridique, etc.) se déploie-t-elle ? Quels types de paysage construit-elle ?

À partir d'interventions d'historiens, de philosophes, de littéraires, d'archéologues, de spécialistes du paysage et de l'architecture & du paysage, il s'agira de penser les esthétiques de la ruine, leurs réceptions et leurs transformations au cours des siècles.

Journée 3 – 27 mai 2022 : Faire œuvre avec les ruines. Pratiques plastiques et filmiques et vestiges contemporains

Comment artistes et réalisateurs se saisissent-ils des ruines ? Par quels moyens les vestiges du monde contemporain sont-ils construits, représentés, réinventés ou simplement rendus visibles, et comment les comprendre ? Des ruines méconnues voire enfouies trouvent une visibilité singulière dans le cadre de pratiques artistiques qui seront au cœur de cette séance, permettant d'instaurer un dialogue fécond entre artistes, historiens et théoriciens de l'art et des images. Seront aussi analysées des productions cinématographiques ou plastiques paradoxales, produisant des ruines avant même que le temps n'ait fait son œuvre.

Cette séance permettra ainsi l'examen précis de ces diverses pratiques, qui vont du réemploi d'archives à la reconstitution de sites inaccessibles (sites de surveillance, industriels ou nucléaires), jusqu'à la création d'objets sculpturaux de la ruine, ou encore de réalisations cinématographiques mettant en scène un imaginaire des ruines.